

# LA BOITE

MUSICODRAME



texte **Jean-Pierre SIMÉON** / musique **Yves PRIN**

mise en scène et lumières **Olivier BALAZUC**

avec

**Dominique MICHEL** – comédienne

**Thierry RAVASSARD** – musicien

scénographie **Olivier BALAZUC** et **Fanny LAPLANE**

ingénieur du son **Frédéric PRIN**

régie générale **Manon GEFFROY**

avec la participation artistique de l'ENSEMBLE IN & OUT

Coproduction Compagnie RL, TNP Villeurbanne

Ce projet bénéficie du soutien de Beaumarchais-SACD et du Fonds pour la Création Musicale. La Compagnie RL est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Ile de France) et par la Région Ile de France.

## **CRÉATION**

TNP Villeurbanne

8 place du Dr Lazare Goujon • 69100 Villeurbanne

**2 - 10 novembre 2016**

Une femme, dans sa cuisine.  
Une boîte entre les mains.  
Que contient-elle ?  
Les cendres de son grand amour.  
L'amour d'une vie.  
Mais si la vie réserve toujours des surprises, les boîtes aussi.  
C'est pourquoi celles-ci sont faites pour être ouvertes. Pas trop vite.



### NOTE DE L'AUTEUR

Dithyrambe, monologue, soliloque, monodrame, mélodrame : la tradition est longue et, sous ses divers avatars, constante, de la parole solitaire sur la scène. Artifice de poète ? Que nenni ! Rien de plus naturel et de plus universellement partagé que cette façon de parler tout seul ou de chanter sous la douche. On a besoin de se raconter des histoires à soi-même, de s'en raconter comme on dit, de se donner en spectacle à soi-même, et donc seul en effet, parce que, suprême jouissance, dès lors tout est permis. Parole libre, sans code et sans bienséance, dont l'oreille de l'autre ne vient pas opprimer la nécessité de tout dire, voilà du pain béni pour l'auteur de théâtre. *La Boîte* est d'abord l'illustration de ce jeu solitaire et de la joyeuse insolence qui l'accompagne. L'écriture tente en outre de tenir compte des demandes de Dominique Michel pour qui le texte a été précisément composé : parole de femme, entre humour et gravité, brutale et tendre, triviale parfois mais d'une langue d'un bout à l'autre travaillée par la poésie. J'ai rêvé d'un texte de théâtre qui procure tous les plaisirs en un seul acte : le rire, l'émotion, l'incongru, la surprise, l'absurde, le malaise, l'impertinence et la fragilité. Bref, comédie, drame, quiproquo et coup de théâtre : *La Boîte* est une boîte de Pandore !  
Jean-Pierre Siméon

### NOTE DU COMPOSITEUR

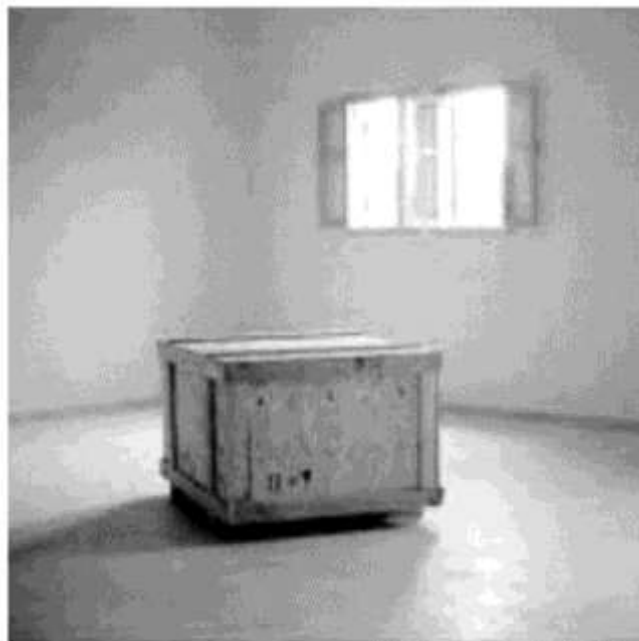
Le texte est prolifique sur l'amour, la passion, la mort. Entre la tendresse d'un sourire nostalgique et la violence d'un amour brûlant pouvant aller jusqu'au cannibalisme, il peut nous faire passer du rire aux larmes, être léger, primesautier ou douloureux et profond. Il séduit par la poésie d'une intimité sensuelle ou la folie d'un emportement vertigineux. Il m'a séduit aussi par sa structure qui induit bien sûr... une structure musicale en contrepoint. Elle interviendra comme des stéréotypes d'émissions radio journalières nous rappelant un réalisme actuel. Une écriture musicale inventive dans ses thèmes et variations qui reviendront comme des leitmotifs dont les orgues de barbarie, les boîtes à musique et les musiques mécaniques sont friands. Je vois bien ce musicien solitaire dans son garage-atelier réparer ses instruments en les manipulant avec un amour d'enfant. Qui n'a pas été séduit dans sa part d'enfant par ces « musiques de rue » ?  
Yves Prin

# LA BOITE

## EXTRAIT

Les hommes ils portent leur corps  
comme une trousse à outils  
la main la jambe la bouche  
c'est comme un tournevis qui attend  
au cas où se présente une vis  
quand ils se regardent dans une glace  
ils vérifient seulement que la panoplie est complète  
les femmes non elles ne portent pas leur corps  
elles l'habitent elles sont dedans  
comment dire ? elles sont présentes  
elles sont présentes en elles-mêmes partout  
disons jusqu'au bout des ongles  
et donc écoute tu vas comprendre  
si ton regard abîme le cou d'une femme  
ou son genou ou le pli des lèvres  
c'est elle toute entière que tu abîmes.

Jean-Pierre Siméon, *La Boîte*



## NOTE DU METTEUR EN SCENE

(Dé)mises en boîte

Elle qui dit l'avoir beaucoup fermée, elle l'ouvre sa boîte... Au moment même où lui, du moins semble-t-il, se retrouve dedans. Il était taiseux, elle devient volubile. Un flot de parole pour conjurer l'absence. Que faire d'autre lorsqu'on se retrouve « avec l'immense » sur les bras ? Comment lui faire une place ? Peut-on ranger la boîte du Souvenir parmi d'autres ? Le contenu de l'amour ne peut se réduire au contenant d'une urne. Alors, elle convoque la boîte noire du vol au long cours de toute une vie à deux. Effet d'emboîtement, comme des poupées russes dont on ne verrait jamais la fin. Jeu d'orgue, dont on ouvre les buffets pour tirer toutes les nuances, toutes les musicalités possibles de la vie. Invocation des ombres, dialogue par-delà la disparition physique de l'être aimé ? Le texte de Jean-Pierre Siméon déjoue toutes les attentes du spectateur. C'est bien lui qui nous met en boîte ! Pour dire le trop plein de vie, cette femme amoureuse joue à la mort. La fiction de la fin pour entretenir la flamme de l'éternel recommencement. Une petite boîte, comme accessoire indispensable de la grande boîte du théâtre. Théâtre intime, bien sûr, mais qui devient le nôtre. Comme par surprise. Boîte à musique aussi. Parce que la palette de l'indicible a besoin de sa gouache sonore. Imaginons notre « boîte de scène » : elle qui parle devant, dans sa « cuisine » ; lui qui joue derrière, dans son « garage ». Ils sont séparés par le voile de Poppée, réunis tout de même dans ce jeu délicieux et cruel des langages complémentaires de la musique et des mots. Entre rire et émotion. Se provoquent-ils ? S'accompagnent-ils ? S'accordent-ils ? Points et contrepoints de cette boîte où le poème de Jean-Pierre Siméon se frotte aux compositions d'Yves Prin, où la voix de Dominique Michel se mêle aux « outils » de Thierry Ravassard.

L'espace scénique ne reconstitue ni une cuisine ni à proprement parler un garage. Trois cloisons en miroir qui laissent parfois entrapercevoir l'au-delà du reflet, la psyché de Vénus traversée par la lance musicale de Mars. Ombres chinoises, transparences... Le musicien s'affaire avec son arsenal (clavier- maître, scie musicale, orgue de barbarie). Elle joue avec les « épices » de sa cuisine intime que sont les cosmétiques. Un portant sur lequel elle s'empare tour à tour des atours appropriés à son rituel. Car il s'agit bien d'une cérémonie dramatique, qui épuise l'un après l'autre les registres et les styles, de la comédie à la tragédie, du poème liturgique au cabaret, pour célébrer toutes les nuances de la vie. Tout comme de son côté à lui, il semble en travailler la matière sonore (de la ritournelle à la musique sacrée). Ils ne sont pas forcément au diapason... Jean-Pierre Siméon n'a pas donné de nom à cette femme, afin de nous la rendre plus proche. J'aurais envie de l'appeler Pandore. Pandore signifie en grec « le présent de tous ». La nôtre ouvre la boîte du passé pour brûler les maux et les chagrins, les souvenirs et les regrets, la peur de vieillir et les lâchetés de la vie quotidienne, pour mourir à soi-même et renaître une fois encore. Non pas dans son miroir, mais dans le regard de l'autre. Du nôtre.

Ouvrons la boîte...

Olivier Balazuc

## LE MUSICODRAME

Dans le passé, on l'appelait mélodrame musical, adaptation musicale ou encore déclamation en musique... Il s'agit d'une forme musicale spécifique qui a la particularité d'intégrer une voix parlée-chantée au sein d'un ensemble instrumental. Le XIXe siècle a permis à des compositeurs comme Strauss, Schumann, Schubert, Liszt ou Hümmel de donner ses lettres de noblesse à ce genre musical.

*Pas d'A.O.C. pour ce spectacle qui réunit une écriture poétique et une écriture musicale. Au terme de mélodrame, qui aujourd'hui évoque plutôt l'adjectif "mélodramatique", nous préférons celui de musicodrame.*

**JEAN-PIERRE SIMÉON / Auteur**

Poète, romancier, dramaturge, critique, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse, de treize pièces de théâtre, d'un essai sur le théâtre et un sur Laurent Terzieff. Il a fondé avec Christian Schiaretti le festival Les Langagières à la Comédie de Reims et est désormais poète associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il enseigne parallèlement à l'ENSATT de Lyon jusqu'en 2010. Il enseigne également l'écriture théâtrale à Sciences Politiques à Paris. Il a créé en 1986 La Semaine de la poésie à Clermont-Ferrand. Il a été membre de la commission poésie du CNL et a collaboré comme critique littéraire et dramatique à l'Humanité. Il a été conseiller à la Mission pour l'Art et la Culture du Ministère de l'Education Nationale. Il participe aux comités de rédaction de plusieurs revues et dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection Grands Fonds à Cheyne éditeur. Il est le directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001. Ses derniers textes, *Philoctète* et *Le Testament de Vanda* ont été joués en 2009 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et au Théâtre du Vieux-Colombier.

Il est producteur à France-Culture pour l'émission Géographie du poème. Il publie chez Cheyne éditeur tous ses recueils de poésie.

**YVES PRIN / Compositeur**

Compositeur d'une cinquantaine d'œuvres dont un opéra, cinq concertos et une quarantaine de mélodies, Yves Prin a été aussi pianiste et chef d'orchestre, notamment à Radio France où il a été durant une quinzaine d'années, successivement responsable de la création et du théâtre musical et délégué artistique du festival Présence. Au cours de cette période, il a dirigé de nombreuses premières mondiales symphoniques, instrumentales et lyriques. En tant qu'arrangeur, il a travaillé pour la télévision et la radio et a notamment conçu 5 cabarets-récitals avec la mezzo Hélène Delavault. Pour le théâtre, il a composé notamment *Hamlet-Machine* de Heiner Müller (mise en scène de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret - MC93 et Festival d'Avignon 1991) ; *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel (mise en scène de Christian Schiaretti - TNP Villeurbanne - Sceaux Les Gémeaux 2005) ; *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, (mise en scène de Christian Schiaretti - TNP Villeurbanne, La Colline 2007-2008). Il collabore depuis plusieurs années aux projets de l'Ensemble In & Out dirigé par Thierry Ravassard.



Paul Delvaux – Le Miroir

### **OLIVIER BALAZUC / metteur en scène et scénographe**

Après des études de Lettres, il est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001). À sa sortie, il entame un compagnonnage artistique avec Olivier Py, en tant que comédien, assistant à la mise en scène et dramaturge, au théâtre et à l'opéra. Il joue également sous la direction de Christian Schiaretti, Clément Poirée, Volodia Serre, Laurent Hatat, Richard Brunel, Véronique Bellegarde. En 2002, il adapte et met en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser et fonde sa compagnie, La Jolie Pourpoise, avec laquelle il monte des textes de répertoire (Labiche, Genet), des auteurs contemporains (Levin, Chauvier), ainsi que ses propres pièces, toutes publiées chez Actes Sud-Papiers. Au sein du collectif artistique de la Comédie de Valence, il écrit *Le Silence du Walhalla*, mis en scène par Richard Brunel (2013). Dans le domaine musical, il écrit et met en scène *L'Enfant et la Nuit*, musique de Franck Villard, créé en France à Nantes Angers Opéra (2012) et *Je fais ce qui me chante*, une commande du Festival d'Aix-en-Provence à l'occasion de l'année Poulenc (2013), ainsi que *Little Nemo* (en co-écriture avec Arnaud Delalande), musique de David Chaillou, qui sera créé à Angers Nantes Opéra en janvier 2017.

### **DOMINIQUE MICHEL / Comédienne**

Après trois ans à l'ENSATT, elle poursuit ses études théâtrales au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris - classe d'Antoine Vitez. Parallèlement elle étudie le chant classique et travaille le répertoire contemporain avec Irène Jarsky. Cette double formation la conduit à alterner les rôles de théâtre et les rôles chantés. Antoine Vitez lui permet de réaliser un spectacle littéraire et musical, *Le mot et la chose*, création musicale de Michel Decoust au Théâtre National de Chaillot. C'est le point de départ de plusieurs spectacles dont elle est à la fois l'initiatrice et l'interprète : *Kikiu*, cabaret chinois au théâtre de l'Atalante, les chansons de cabaret de Shoenberg à la Comédie de Reims... Depuis quelques années, elle forme un duo avec le pianiste Thierry Ravassard. Parallèlement elle interprète Antigone, Chimène, Jeanne (dans *Jeanne au bûcher* d'Honneger-Claudé) en 1999, *Molly Bloom* de Joyce en 1994, *La Périchole* d'Offenbach, Jenny dans *Mahagonny*... De 2000 à 2002, elle est comédienne permanente à la Comédie de Béthune, où elle joue notamment Inès dans *Huis clos*, Dora dans *Les Justes* de Camus, Mrs Martin dans *La Cantatrice chauve*... Elle est aussi la Récitante dans le rituel *Claudé répond les psaumes*, création d'Yves Prin. Par ailleurs, elle a été professeure invitée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 2009 à 2012, a enseigné à l'école de Niels Arestrup et a fait partie du Bureau des lecteurs à la Comédie Française de 2004 à 2008.

### **THIERRY RAVASSARD / Musicien**

Il étudie au CNSMD de Paris et au Banff Center School of Fine Arts au Canada. Membre pendant 10 ans du trio Sonata concert, Thierry Ravassard crée en 1998 l'Ensemble In & Out. De nombreux compositeurs ont écrits pour lui des œuvres pour piano solo et de musique de chambre (G. Amy, P. Dusapin, P. Hersant, R. Gagneux, Y. Prin, M. Kishino, A. Stallaert). En 1999 il est lauréat pour une résidence d'artiste à la Villa Kujoyama de Kyoto. Il enseigne depuis chaque année au Japon dans le cadre d'ateliers de chant et de musique de chambre (Kyoto, Osaka et Nagoya). Pianiste et chef de chant au CNSMD de Lyon jusqu'en 2007, il est depuis le partenaire sur la scène de plusieurs chanteurs et régulièrement invité comme pianiste par des ensembles de musique de chambre. Spécialiste du mélodrame, il se produit régulièrement en duo avec des comédiens (Didier Sandre, Robin Renucci, Philippe Morier-Genoud, Sylvia Bergé, Dominique Michel...). Il est invité régulièrement comme directeur musical en compagnie de l'Ensemble In & Out sur des productions théâtrales. Il forme actuellement un duo avec le danseur japonais de Butoh Masami Yurabe. Thierry Ravassard est directeur artistique des Estivales musicales en Suisse et enregistre chez VDE Gallo - Suisse, Ligia Digital - France et King Records - Japon.



**Contact**  
Compagnie RL  
Bernard Djaoui

compagnierl@wanadoo.fr 01 55 79 76 10

**www.compagnierl.com**

